

T 450, 8

La Fontaine dont l'eau change en animal

Deux enfants, pas heureux, partent ; la fille, très belle. Dans la forêt, ils vivaient comme ils pouvaient.

Le roi avait des chiens. Et la fille et le petit étaient retirés dans un creux de chêne. Les chiens portaient tout à la fille. Les chiens étaient étiques.

— Il faut [les]¹ suivre.

Ils ont trouvé la fille :

— Que faites-vous ?

— [Je suis] malheureuse avec mon petit frère.

Ils l'emmènent.

Il y avait une fontaine. Le petit avait soif.

Celui qui buvait dedans *venait* petit oiseau.

— Moi, je vas boire, mon frère.

— Non, ma sœur.

Il boit, devient oiseau sur le chêne.

La fille arrive à tenir bien la maison, l'oiseau ne la quittait pas.

À condition qu'il ne ferait pas de mal à son frère, le roi l'épouse malgré sa mère et à condition que son frère pas de mal...

Ils se marient, tout allait bien.

La mère la détestait.

La guerre arrive. Le roi part.

Sa femme [est] enceinte. [Elle accouche d'un] bel enfant.

[La mère] écrit :

— Ta femme a fait un chien.

— Mettez-le dans le puits !

Après la guerre, il revient.

— Je t'ai fait un beau fils.

— Un chien !

— Non, c'est ta mère.

[.....]

Elle *revient* enceinte.

La guerre encore. Elle accouche d'une belle fille.

Sa mère écrit :

— [Elle a fait] une chienne.

— Jetez-[la] dans le puits.

Le roi dit :

— Je reviens. [2] Mettez la femme dans le puits avec les autres !

¹ Ms : la.

Dans le puits, une belle salle où rien ne manquait, par ordre de Dieu.

Le roi revient. L'oiseau était sur la margelle du puits...

— [Il faut] tuer l'oiseau !

Le Jean va tirer, prend son fusil.

[.....]

— *Voici le Jean qui vient, etc.*²

[.....]

— *Le roi m'avait promis, etc.*

[.....]

— J'y vas moi-même.

— *Voici le roi qui vient, etc.*

— Cherchons dans le puits !

Il trouve sa femme et ses deux enfants. [Il fait] brûler la vieille.

*J'ai allumé le feu au chariot d'épines*³.

Recueilli en juillet 1887 au Fou de Verdun, [Cne de Lavault-de-Frétoy] auprès de [Claude Decourt, né à Alluy en 1809], [É.C. : né à Mingot, Cne de Chatillon-en-Bazois, le 9 octobre 1809, marié à Alluy le 2 février 1831 avec Jeanne Couturet, née le 22 décembre 1810 à Alluy, terrassier lors de son mariage puis aubergiste à Lavault de Frétoy (J. Simon Statistique, 1886, p. 35 et 161)]. S. t. Arch., Ms 55/, Cahier Planches-Le-Fou-de-Verdun, p. 47-48.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, II, n° 8, vers. H, p. 127.

(A fait l'objet d'un résumé : voir T 450-451, Résumés.)

² Note de M. : se chante. Voir le relevé de M. T 450-451, *Formulettes textes*, pièce 7. Sur le relevé, le prénom est Pierre.

³ Mention à la plume : Vu (en début et fin du conte)

Au-dessus, liste de contes sus par C. Decourt ?, mais non notés :

La Bête à sept têtes / La Belle aux cheveux d'or / La Lampe merveilleuse (dans un livre X / X La Pomme qui chante / Rayé : Dans mon sac (Laramée). Aveugle 2 manières [Il s'agit sans doute du T 330 B, 23, dont l'attribution est incertaine : Eugène Vigneron ou Paul Dufour] X Haricot monte au ciel / Lundi, mardi /